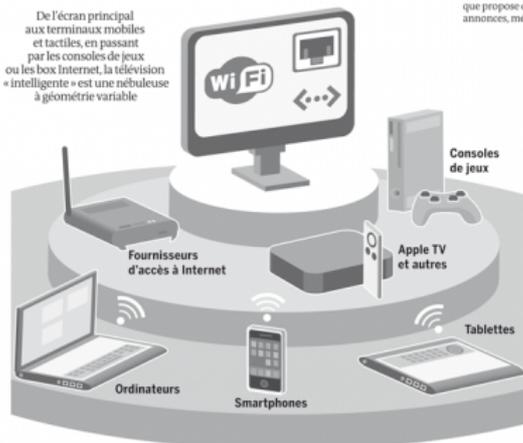


La télé et sa suite

De l'écran principal aux terminaux mobiles et tactiles, en passant par les consoles de jeux ou les box Internet, la télévision « intelligente » est une nébuleuse à géométrie variable



L'écran connecté

Il est muni d'une prise Ethernet, qui permet de le raccorder au boîtier de son fournisseur d'accès, ou d'une carte Wi-Fi. Une fois la liaison effectuée, un menu propre à chaque marque propose d'accéder à différents services du Web : petites annonces, météo, infos, trafic routier, etc.

Consoles de jeux

La PlayStation3, la Xbox 360 et la Wii sont reliées à Internet pour offrir du jeu en téléchargement et du divertissement. La prochaine Wii U sera taillée pour la télé connectée avec sa tablette tactile et Microsoft va se servir de son système de reconnaissance vocale et gestuelle Kinect pour offrir une porte d'entrée plus conviviale aux services télévisuels.

Le deuxième écran

Tablette ou smartphone, les écrans mobiles seront essentiels dans les futurs dispositifs connectés. Ces « super télécommandes » serviront à visionner un second programme, à consulter des statistiques ou des données chiffrées et à piloter les services de l'écran principal.

Box et passerelles

La marque à la pomme avec sa prochaine Apple TV mais aussi d'autres fabricants veulent se positionner sur le marché de la télé connectée avec des interfaces simplifiées (commande vocale par exemple) et des contenus propres.

Afin de consommer ces nouveaux services, il faut bien sûr des écrans adaptés. Désormais, la plupart des écrans haute définition sont équipés d'une prise réseau permettant de se brancher à Internet. Laurent Freysz, directeur général de Loewe France, estime qu'à l'heure actuelle *"il se vend quatre fois plus de télé connectées que de télé 3D"*.

Reste que les questions sont encore nombreuses pour les téléspectateurs français, sans doute les plus *"télé-connectés"* sans le savoir. Quel intérêt, par exemple, pour un abonné Freebox de changer ses habitudes, lui qui, avec 30 euros par mois, est habitué à accéder à Internet, à recevoir plusieurs centaines de chaînes de télévision, à programmer et enregistrer ses émissions préférées sur le disque dur intégré? Idem pour les abonnés Orange qui peuvent accéder à tous les sites de télévision de rattrapage des chaînes.

Autres interrogations: que vont proposer de neuf les Google, Apple et autres Netflix? Vont-ils produire des contenus spécifiques, ou simplement tenter de capter des revenus publicitaires sur le dos des programmes financés par les diffuseurs traditionnels? L'attitude de Google apporte un début de réponse après l'échec de la première version de sa Google TV. Le moteur de recherche mise désormais sur sa filiale YouTube. Début novembre, le site de vidéos en ligne a annoncé un partenariat avec Disney. Les deux partenaires vont investir plus de 10 millions d'euros pour coproduire des séries. Cet accord ne sera pas le dernier. YouTube serait aussi en discussion avec certaines des plus importantes sociétés de production, telles Shine et Fremantle, filiales respectives de News Corp (groupe Murdoch) et de RTL Group, mais aussi avec des producteurs à succès comme Anthony Zuiker, créateur de la série *"Les Experts"*. Mais l'alliance Google-YouTube n'est pas la seule menace pour les chaînes. Netflix, le loueur américain de vidéos sur Internet, a clairement fait connaître sa volonté de débarquer en Europe. Après avoir déboursé 100 millions de dollars pour acquérir les sept saisons de la série *"Mad Men"*, Netflix vient de lever 400 millions de dollars pour financer son expansion internationale. Il devrait prendre pied en Grande-Bretagne en 2012.

Enquête parue dans le supplément



, en kiosque avec **Le Monde daté**

dimanche 4 / lundi 5 décembre 2011.

Olivier Dumons

Article paru dans l'édition du 02.12.11

toute l'**info** en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.
